

J'ai volontairement traité ce drame d'une manière très élémentaire, il est évident qu'on envisagera des actions beaucoup plus complexes, qu'on regardera beaucoup plus profondément.

Je crois n'avoir employé dans ce drame que les moyens techniques actuellement employés pour des films déjà réalisés, ou tout au moins très près d'eux et qui ne demanderaient que des perfectionnements sans doute possible.

Si par hasard, quelque part, un directeur d'entreprise cinématographique avait le beau courage de vouloir réaliser le drame que je propose ci-dessous, je suis naturellement à sa disposition pour diriger toutes les recherches et chercher avec lui, car il est bien entendu que ce n'est ici qu'une ébauche qu'il faudra reprendre retoucher, remanier lors de la réalisation.

2 + 1 = 2

Première étude de drame cinématographique.

Un gigantesque calendrier à effeuiller est projeté: il est à la date du 2 Mai.

Un intérieur bourgeois quelconque, salon petit, meublé très simplement.

Le mari et la femme sont dans ce salon, lui lit, elle brode, etc ...

La bonne vient annoncer une visite.

L'ami entre. Le mari lui serre les mains avec effusion, ils s'embrassent, puis il présente son ami à sa femme. Compliments. On cause. Le mari se rapetisse graduellement cependant que l'ami et la femme grandissent. Cela se produit, plusieurs fois en se succédant à intervalles d'abord éloignés puis de plus en plus rapprochés, quand le mari se tait il devient de plus en plus petit, quand il parle tout redevient normal.

On a parlé musique, l'ami et la femme vont au piano, elle se met à chanter lui tourne les pages, le mari est confortablement installé en face, graduellement il devient plus petit, les deux autres plus grands, en même temps le salon s'agrandit autant qu'il est possible et s'enrichit, (mais ce sont les mêmes, meubles, la même disposition, seule la grandeur, l'ornementation, la matière les couleurs se transforment, c'est-à-dire que par exemple la commode qui était un petit meuble terne double de volume devient en bois clair et précieux, se couvre de bronzes dorés, et ainsi de toute la pièce) la lumière augmente d'intensité, le mari a complètement disparu, tout se colore en bleu, en mauve, en rose et ces couleurs se succèdent plusieurs fois, puis le salon lui-même disparaît, ils restent seuls, l'ami et la femme (elle chante mais le piano a également disparu) dans le rose puis tout se retrouve dans le 1^{er} état le mari applaudissant à pleines mains. Compliments, va et vient, poignées de mains, départ de l'ami.

L'ami sort tout heureux de la maison, il lève la tête, fait des signes d'adieu